

JOURNÉE D'ÉTUDES

Jeudi 2 avril 2026

ARTS
et



Libertés



**dans les mondes
ibériques et ibéro-
américains**

Auditorium Malraux

Programme & réservations :



8h30-9h30

accueil-café (espace Sud)

9h30-11h : RÉSISTER

Modération : Natalia Guerellus

Cinéma et décolonisation dans le film Índia (1972-75) de António Faria : rendre visible les colonisé.es, décoloniser l'archive impériale

Maria Benedita Basto (Université Paris-Sorbonne)

Reprendre le visible : art autochtone contemporain, mémoire et résistance

Maria Buendia (Université Jean-Moulin, Lyon3)

11h-12h30 : TEMOIGNER

Modération : Virginie Robleda Sudre

Dessiner les silences : formes et enjeux de la mémoire graphique dans la bande dessinée espagnole

Virginie Giuliana (Université Clermont-Auvergne)

Le corps performatif comme remise en question des narrations historiques

Deydri Delgado Ávila (Université Rouen Normandie)

12h30-14h

pause déjeuner

14h-15h30 : MOBILISER

Modération : David Macía Barres

Quand les arts font parler la rue : mobilisations féministes et performance à Santiago du Chili et La Paz

Baptiste Lavat (Université Paul-Valéry, Montpellier)

« Quiero guardar mi libertad » : Leonora Carrington face aux mouvements de protestation de 1968 au Mexique

Célia Stara (Université Paul-Valéry, Montpellier)

15h30-17h : QUESTIONNER

Modération : Delphine Tempere

Art et décolonisation : l'évolution de la peinture autochtone en Amazonie péruvienne

Thibaut Cadiou (Université Lumière, Lyon2)

« Patrie insérée : l'hétérotopie libertaire d'un atelier littéraire »

Amaurys Garcia Calvo (Université Lumière, Lyon2)

Résumés des communications

9h30-11h : RESISTER

Cinéma et décolonisation dans le film *Índia* (1972-75) de António Faria : rendre visible les colonisé.es, décoloniser l'archive impériale

Maria Benedita Basto

Mes recherches interrogent la persistance de l'empire dans la société portugaise contemporaine, en particulier à travers le cinéma. J'examine en quoi les films consacrés à la décolonisation ou à la révolution ne relèvent pas nécessairement d'un cinéma décolonisé, et selon quels critères celui-ci peut être identifié. À partir de l'analyse du film *Índia* (1972-1973) d'António Faria, j'aborde la déconstruction de l'archive impériale comme condition d'une véritable résistance des images. Le décalage entre le titre du film et son intrigue est le moteur de son potentiel critique décolonial. L'oubli de cette œuvre éclaire enfin les impensés du projet d'Avril, notamment l'échec du troisième « D » : décoloniser.

Reprendre le visible : art autochtone contemporain, mémoire et résistance

Maria Buendia

Ma recherche analyse les expressions visuelles autochtones contemporaines au Brésil à partir des processus de reprise territoriale, culturelle et identitaire. J'étudie comment des artistes tels que Jaider Esbell et Denilson Baniwa subvertissent les espaces coloniaux par le biais de l'art. Le travail dialogue avec les concepts de contracolonialité, de réanthropophagie et de cosmoperceptions autochtones. J'articule arts visuels, littérature et mémoire. J'intègre mes propres productions artistiques comme partie intégrante du champ d'investigation et de réflexion.

Résumés des communications

11h-12h30 : TÉMOIGNER

Dessiner les silences : formes et enjeux de la mémoire graphique dans la bande dessinée espagnole

Virginie Giuliana

Cette communication s'intéresse à la manière dont la bande dessinée espagnole s'empare de la question du « Pacte de l'oubli » et se place au service de la question mémorielle. Entre enquêtes documentaires et récits intimes, le 9e art fait des récits graphiques autant de preuves, exhume les corps, restaure la dignité des vaincus et brise les silences familiaux. En articulant mémoire individuelle et mémoire collective, il s'agira d'explorer comment « la mémoire graphique » contribue à notre compréhension de l'Histoire récente de l'Espagne et de ses enjeux sociaux actuels

Le corps performatif comme remise en question des narrations historiques

Deydri Delgado Avila

Par le biais de la performance, l'artiste cubain Carlos Martiel déconstruit les narrations hégémoniques, en révélant leurs omissions, en remettant en question l'exercice du pouvoir qu'elles impliquent et en mettant en lumière les sujets exclus des grands récits. La proposition de communication vise à exposer comment les procédures conceptuelles et formelles de l'artiste, centrées sur le corps, articulent la remise en question de l'histoire.

Résumés des communications

14h-15h30 : MOBILISER

Quand les arts font parler la rue : mobilisations féministes et performance à Santiago du Chili et La Paz

Baptiste Lavat

Si l'Amérique latine compte certains des pays avec les taux de féminicides les plus élevés au monde, c'est aussi –presque logiquement– le continent dans lequel les mouvements et mobilisations féministes ont connu le plus grand essor depuis une dizaine d'années. Parmi les exemples les plus emblématiques de ces mobilisations, la performance « El violador eres tú » du collectif « Las Tesis » (Chili) a connu une diffusion mondiale. Moins connu en Europe, le collectif « Mujeres Creando », pourtant pionnier dans l'histoire des mouvements féministes, propose également des mobilisations de rue extrêmement fortes et toujours empreintes d'une dimension grande artistique. Cette communication propose d'étudier les propositions artistiques et contestataires de ces deux collectifs, qui dénoncent non seulement les violences mais également leurs raisons structurelles.

« Quiero guardar mi libertad » : Leonora Carrington face aux mouvements de protestation de 1968 au Mexique

Célia Stara

L'année 1968, fut une année de révolte à l'échelle internationale mais également au Mexique, où les protestations étudiantes se mêlent à l'organisation polémique des XIXe Jeux Olympiques dans la capitale mexicaine. Afin d'appréhender les enjeux éthiques, sociaux et politiques de la création artistique face aux événements de son temps, nous étudierons l'exemple de la peintre et autrice anglo-mexicaine Leonora Carrington qui signe un véritable manifeste visuel de la liberté de l'artiste face aux politiques répressives et réaffirme avec force la puissance contestataire de l'esprit surréaliste.

Résumés des communications

15h30-17h : QUESTIONNER

Art et décolonisation : l'évolution de la peinture autochtone en Amazonie péruvienne

Thibaut Cadiou

La peinture autochtone contemporaine apparut en Amazonie péruvienne au cours de la décennie de 1970, comme une pratique artistique liée aux marchés touristiques. En 2025, certains représentants de ce courant artistique exposent dans les musées et les biennales les plus prestigieuses du monde. Cette présentation vise à analyser ce développement à travers les problématiques centrales auxquelles cette scène picturale est confrontée.

Patrie insérée : l'hétérotopie libertaire d'un atelier littéraire

Amaurys Garcia Calvo

Comme le titre l'indique, cette communication prétend aborder la manière dont un atelier littéraire constitue un espace hétérotopique, au sens donné par Foucault, au sein d'une société répressive et totalitaire. Je m'appuierai sur mon expérience et sur l'observation intempestive de l'atelier littéraire Rubén Martínez Villena, dans un village perdu au centre de Cuba.

Comité organisateur

**Natalia Guerellus, Maria Romera Guerrero, Marina Lesouef,
Palmira Nicolas, Priscilla Ramos**

CONTACT

marina.lesouef-holzauer@univ-lyon3.fr